

Le mag

LIVE!

festival de
Poupet
2016

Le journal "En direct Live" de Poupet

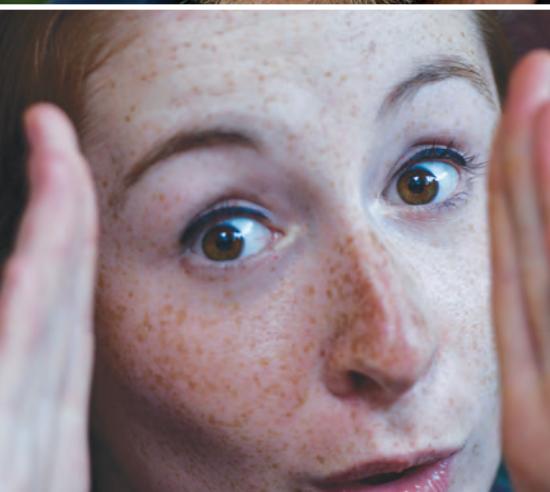
3



Boule à facettes géante
pour Martin Solveig et Poupet Déraille !

0707

20H30 LES YEUX D'LA TÊTE // 21H45 FRÉRO DELAVEGA





ÉDITO

P... Ça gagne du pognon à Poupet !

Ce qui est formidable dans cette belle aventure, c'est que même si le festival grandit, qu'il entre chaque saison un peu plus dans la cour des grands, il reste avant tout un petit cocon d'humanité et de convivialité, un berceau quasi familial...

Me promener dans les travées au cœur même du public chaque soir me permet de le vérifier. Les gens se parlent. Ils communient. Et comme dans un grand repas de famille, tout cela reste à taille humaine... De quoi entendre ici ou là les petites conversations des uns des autres. Ici le plaisir de se retrouver, là des remarques sur la forme de l'artiste du soir, ou là encore les pronostics sur la set list de l'artiste du lendemain. Bref, sentir la vie couler dans le théâtre, entre nous...

Et tout à coup, au détour d'un petit groupe d'amis entendre cette phrase... Et l'entendre argumenter des investissements sur le chapiteau nouvellement planté, ou sur la venue des mégastars et leurs mégacachets, les Insus ou Indochine...

Alors mon ami des travées d'un soir, permet moi d'entrer dans ta conversation... De m'immiscer dans ta bulle... Tu sais, l'ami, c'est vrai que des investissements on en a fait depuis des années. C'est vrai que des cachets, et des gros parfois, on en a versés. Mais du pognon comme tu dis, du

flouze, des gros sous, appelles ça comme tu veux, ça n'a jamais été la motivation première de l'équipe.

Ici, un seul objectif, le même depuis trente ans...

Faire venir des artistes connus ou inconnus pour te distraire. Pour que ces soirs d'été tu t'évades. Que tu oublies ton quotidien. Celui peut être du travail et de ce monde sans pitié des gros sous et du pognon justement. Et tout ça, c'est à la sueur de près de 1000 bénévoles. Pas de sous ni pognon dans leur envie de bien faire. Et quand en fin d'année, malgré la fragilité du modèle économique des festivals en France, il reste quelques petits sous. Eh bien ils serviront à te rendre le festival encore plus beau l'année suivante.

Tu vois mon ami, le bénévole ne fait pas grève, ne demande pas à se faire payer les heures sup... Non mon ami, ce que l'on gagne ici à Poupet ce n'est pas du pognon mais de l'amitié, des images et souvenirs gravés à jamais dans nos coeurs, et une fierté chaque jour plus grande d'offrir, pour rien, pas un sou, ni un kopek et encore moins un euro, mais juste des sourires rendus, notre temps de bénévole... Ici mon ami, en bons Français que nous sommes, on ne manie pas le pognon mais les idées, et en Vendéens qui plus est, on les cultive en mode loufoque... Aller, sans rancune, je t'offre une bière ?

Rédacteur en chef :
Laurent Charliot

Photos : Eddy Rivière

Gestion éditoriale,
conception &
impression :
Agence Cox
Imprimédia
Boufféré - 85

Tirage :
2 500 exemplaires



Retrouvez les photos
et vidéos du festival
sur votre Smartphone



Caroline Vigneaux



Tuche Daddy



Anthony Kavanagh & Noëlle Perna



On Stage



Anthony Kavanagh, pour une soirée en direct sur D8

Dans le Rétro



Marion et Katia, le retour des ex-stagiaires.



Les cadres D8 pendant la répétition générale.



En place, à quelques minutes de l'ouverture des portes.



Essais de positionnement de la boule à facettes au cœur du théâtre !



Ambiance festive dans le théâtre !



Déguisement obligatoire mardi soir à Poupet...



... Y compris chez les bénévoles !

Brèves de Poupet



CIEL !

Ciel, j'ai croisé des Bogdanov ! Au détour d'une travée des loges, je me suis retrouvé face aux deux frangins intergalactiques !!! P ... ça fout les trouilles ! Les miquettes même ! T'y crois que quand tu les vois, en vrai. Incroyable ! Tête au carré, lèvres pulpeuses genre « Alerte à Malibu », tu vois ? Eh ben tu sais quoi ? Je ne vais même pas dire du mal, car malgré leur physique, comment te dire, de martiens, Eh ben, tu sais quoi ? Ils sont hyper cool ! Hyper gentils, disponibles, presque humains en fait !!! Et cerise sur le gâteau, tu me croiras jamais, ils ont rencontré dans les loges d'autres martiens, ceux des Meules Bleues et, tu me crois si tu veux, ont promis de monter une équipe Bogdanov au départ des Sables ! Fou, non ?

JE SUIS, JE SUIS...

Qu'est-ce qui brille de mille feux avec son costume à paillettes, qui n'est pas rasé, qui chante des chansons un peu « olé, olé » et qui malgré tout partage gentiment son buffet avec votre honoré serviteur ? Je suis, je suis ? Ben oui, Sébastien Patoche ! En fait, ce mec est vraiment cool.

SUR UN PLATEAU !

Une première à Poupet que cette émission en direct du Théâtre de verdure ! Un beau cadeau de D8 mais aussi la reconnaissance du beau travail de toute l'équipe, un signe que Poupet est aujourd'hui dans la cour des grands... Poupet s'est donc transformé le temps d'une soirée en plateau TV géant. Attention, pas le plateau télé avec les chips et les bières, mais véritablement un décorum de petit écran, avec son lot de cadreurs, de caméras, de prompteurs, de car régie, de costumiers, de techniciens son et lumière, etc... Une belle expérience et une très belle collaboration à signaler entre les deux équipes.

GRÈVE DES RUNNERS

Il s'en est fallu de peu pour que Sébastien Patoche, Anthony Kavanagh et toute la clique des drôles de D8 ne dorment à Poupet. Oui, là, dans les loges, sur les bancs, voire au mieux au camping de la Vallée. La raison ? Un piquet de grève évité de justesse chez les runners, vous savez, ces chauffeurs de stars, ceux qui ramènent ces people vers leurs hôtels ou jets

privés. En cause, un arrêt pipi d'un des leurs aux sanisettes d'Angers. Eh oui, ticket à l'appui, cinquante centime d'euros, ils ont présenté leurs notes de frais à notre cher trésorier Pascal, dit œil de Lynx. Une facture qu'il semble avoir vu d'un mauvais œil, estimant que cet arrêt d'urgence ne pouvait être compté sur le temps de travail... Sacré Pascal, on a bien failli tomber dans le panneau, c'était sans compter ton humour légendaire. Comme un clin d'œil en quelques sortes....

EH BEN OUI !!!

Au détour des loges, je l'ai vu, il est venu, il était là. Look TV. Tu vois ce que je veux dire ? Tu sais genre beau gosse sur le retour, les cheveux longs un poil grisonnant, type fashion week, les Rayban à la Sarko, une barbe élégamment mal rasée au millimètre, le petit passage de main dans les cheveux, le sourire autosuffisant... Tenue décontracté, à la cool quoi, ado quinqua, bref ! Je l'ai vu, il était là, un pur produit « vu à la TV », certainement un producteur...

INDO SOLO

Ce n'est maintenant un secret pour personne, Boris Jardel, le guitariste d'Indochine, est un habitué du festival. Chaque année, en vacances en Vendée, il vient faire un petit coucou backstage à toute l'équipe du Festival. Il y a quelques jours, il m'a passé un petit coup de fil pour me rappeler combien il était content de venir enfin jouer à Poupet.

En profitant au passage pour lâcher qu'il aurait bien sûr préféré jouer dans le théâtre de verdure. Et avec beaucoup d'humour, et peut-être un début de scoop, lâcher avant de raccrocher un « tant pis, je viendrais en solo l'année prochaine, rien que pour jouer dans le théâtre ! »... A suivre donc !

Merci !!!



Kerisac



AltéAd Augizeau
TRANSPORT ET LOGISTIQUE DE L'EXCEPTIONNEL

